

Bientôt un « cirque Jean-Jacques Rousseau » à Ermenonville ?

CHRONIQUE Le département de l'Oise envisage de confier au Cirque du Soleil l'animation du parc dédié au souvenir de l'auteur du « Contrat social ».

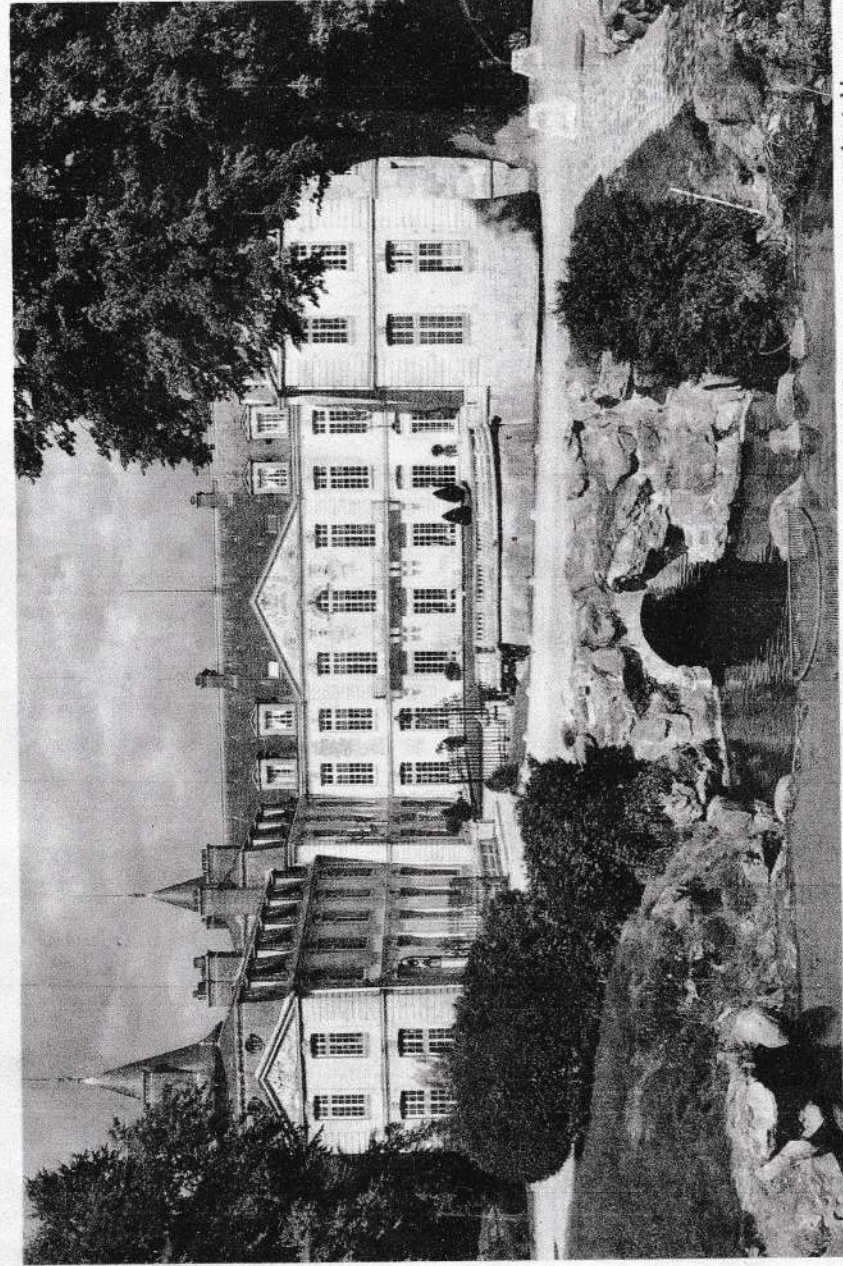


LES ARTS
Adrien Goetz

L'île des peupliers, dans le parc créé par le marquis de Girardin à Ermenonville, était, à la fin du XVIII^e siècle, un lieu de pèlerinage : Jean-Jacques Rousseau y avait sa tombe. Et quand on le transféra au Panthéon, en 1794, on reconstitua même une « île des peupliers » sur un bassin des Tuileries. Hubert Robert, qui avait inspiré le parc à l'anglaise d'Ermenonville, a peint ce curieux cénotaphe.

Bonaparte premier Consul, lecteur fervent de l'auteur du *Contrat social*, se rendit souvent à Ermenonville pour réfléchir au destin de la France. Gérard de Nerval rêva devant ces horizons pittoresques. Le nouvel acquéreur du château, Antoine Haswami, responsable des tournées du Cirque du Soleil, cherche à convaincre le département, propriétaire du domaine depuis 1985, de lui laisser gérer ce parc admirable et mythique. Le château d'Ermenonville n'a-t-il pas joué à la perfection le rôle de Montmirail dans *Les Visiteurs* ? Jean Richard n'avait-il pas installé à côté la Mer de sable, qui fit elle aussi les beaux jours du cinéma français ?

À Ermenonville, il faut s'amuser. Rousseau n'est plus rentable. Autant



GILLES TARGAT/PHOTO12/AFP

Le château d'Ermenonville témoigne de la vogue, dans la France des Lumières, de ces grands parcs conçus comme des tableaux.

inventer autre chose. Le Cirque du Soleil, c'est formidable, réjouissant et festif, tant pis ou tant mieux si cela n'a rien à voir avec ce lieu dédié à la méditation, à la quête de la sagesse et de la vérité. Le

domaine est classé depuis 1989. Il témoigne de la vogue, dans la France des Lumières, de ces grands parcs britanniques conçus comme des tableaux, payés scandés de fabriques élégantes

comme autant de petits meubles d'agrément abandonnés sur les pelouses. Le promeneur solitaire, à Ermenonville, découvre seul, dans le silence, un monde de pure poésie. La nature

imite l'art : surgit le temple de la philosophie, laissé inachevé, un étang sur les rives duquel on peut s'allonger pour lire *La Nouvelle Héloïse*, un dolmen, une grotte, des allées pour herboriser...

Source d'inspiration

Ermenonville a été très important dans l'histoire des jardins : il inspira aussi bien le germanique Wörlitz, qui eut aussi son île des peupliers, que le parc de Méréville ou cette utopie agraire si mal comprise, le hameau de Marie-Annoïnette à Trianon. Cette Arcadie va-t-elle se transformer en parc à thème ? Les spécialistes et amoureux de la légèreté du XVIII^e siècle, comme la romancière Marianne Alphani, s'émeuvent, Évelyne Bloch-Dano, qui vient de publier chez Stock *Mes maisons d'écrivains*, livre qui donne envie d'entreprendre des dizaines de promenades littéraires (*lire nos éditions du lundi 10 juin 2019*), ne cache pas son inquiétude. Certes, une partie du parc, située sur le domaine de Chaalis, propriété de l'Institut de France, sera préservée, mais le reste ?

Bénédicte Bonnet Saint-Georges, qui a enquêté pour le site latribunede-lart.com, révèle que le département aurait volontairement mis fin aux activités du Centre culturel de rencontre d'Ermenonville « dans le but de faire place nette à Antoine Haswami dès 2020 ». Ce qui signifie qu'il est encore temps d'agir, avant que l'Autel de la réverie ne soit sacrifié aux impératifs de la rentabilité. ■